



SAINT-EUSTACHE

CARÊME 2010

40 JOURS POUR ...

être vrai

mercredi des Cendres, 17 février

servir

1^{er} dimanche de Carême, 21 février

entendre

2^{ème} dimanche de Carême, 28 février

se convertir

3^{ème} dimanche de Carême, 7 mars

pardonner

4^{ème} dimanche de Carême, 14 mars

40 jours pour ...
l'avenir

5^{ème} dimanche de Carême, 21 mars

40 JOURS POUR ...

Le temps du Carême nous offre une période de préparation, de recueillement et de remise en route avant la grande rencontre qui est au cœur de la vie chrétienne : la fête de Pâques, cette année célébrée par tous les chrétiens le dimanche 4 avril 2010.

La célébration de cette rencontre avec le Christ Ressuscité nous ouvre sur notre foi, nous rappelant que la source de notre existence se trouve dans cet Autre qui s'est fait connaître en Jésus-Christ et que nous avons besoin des autres pour exister, pour vivre.

Cette année à Saint-Eustache nous insistons sur la « périodicité » du temps de Carême. Nous avons donc **40 jours pour... être vrai, servir, entendre, se convertir, pardonner, pour l'avenir.**

Quarante jours seulement, pourrait-on dire, mais non pas quarante jours de détresse, pensant qu'après il serait trop tard, mais plutôt quarante jours de préparation paisible et réfléchie, que nous vous proposons de vivre ensemble. Vous avez donc entre les mains le *Livret de Carême 2010* qui vous présente les quelques propositions faites par Saint-Eustache pour cette période.

C'est ainsi que vous est faite la proposition « **40 jours pour... un temps de recueillement à la chapelle Sainte-Agnès** » : du lundi au samedi, la chapelle Sainte-Agnès sera ouverte l'après-midi pendant deux heures à tous ceux qui souhaitent faire une halte pour prier en silence, méditer, trouver des lectures appropriées. La messe de 18 heures viendra chaque jour clôturer ce temps.

Ce sont également nos célébrations dominicales qui porteront cette année la marque de la préparation : vous trouverez dans ce livret les textes de l'évangile de chaque dimanche de Carême ainsi que celui du mercredi des Cendres, suivis d'une brève introduction de l'homélie du prédicateur. Vous pourrez également découvrir les particularités des célébrations des dimanches de Carême et de la Semaine Sainte à Saint-Eustache.

Vous avez tous la possibilité de participer : des propositions vous sont faites pour le nettoyage de l'église et pour l'accueil lors des différentes célébrations. Des occasions pour montrer par un engagement personnel que nous sommes, que vous êtes Saint-Eustache !

Naturellement, vous est proposé un agenda pour ces **40 jours ... à Saint-Eustache** et un rappel des célébrations du Triduum Pascal, du jeudi 1^{er} avril au dimanche 4 avril 2010.

A tous et à chacun, bon Carême, bonne préparation et bonne route vers Pâques !

Le dimanche 14 Mars, à l'occasion de la Journée de tous les donateurs, entre 11h et 15h nous nous retrouverons pour la 2^{ème} Assemblée Paroissiale de cette année sur le thème

« Les Paroissiens en action ».

11h : Messe suivie d'une brève présentation des comptes 2009

12h15 : Résultats du questionnaire : « Paroles de paroissiens »

13h : Déjeuner dans l'église où chacun est invité

à participer avec une contribution salée ou sucrée.

Le déjeuner sera suivi d'une présentation plus détaillée des comptes 2009.

40 JOURS POUR ... UN TEMPS DE RECUEILLEMENT

En ce Carême 2010, nous sommes accueillis à la Chapelle Sainte Agnès du jeudi 18 février au samedi 27 mars entre 16h et 18h pour permettre à ceux qui le désirent de faire une halte pour prier.

*Ps 24 « Vers Toi, Seigneur
J'élève mon âme
Vers Toi, mon Dieu
Toi, mon Dieu »*

*Ps 41 « Comme un cerf altéré
cherche l'eau vive
ainsi mon âme te cherche »*

*Ps 29 « Que mon cœur ne se taise pas
qu'il soit en fête pour Toi
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu
je te rende grâce »*

Entrons en ce lieu, déposons notre fardeau.

Laissons dehors ce qui nous encombre, les préoccupations qui nous dévorent, le poids de nos vies.

Venons nous « poser » dans les mains du Seigneur.

Dans le silence, préparons-nous à la rencontre, calmons-nous.

Comme dans la parabole de l'enfant prodigue, le Père est sur le chemin, le fils est encore loin, et pourtant, « son Père l'aperçut ».

Approchons-nous du Père pour qu'Il puisse nous approcher sans nous forcer, en toute liberté.

Dieu connaît nos pesanteurs, Il nous attend, Il est là.

Dans ce moment de silence à la chapelle, nous pourrons consulter la Bible, des textes de réflexion, pour enrichir notre méditation de la Parole de Dieu.

« Laissons-nous saisir par le Christ Jésus » (saint Paul, Ph 3, 8-14)

Abandonnons notre cœur et notre vie entre les mains aimantes du Père.

Carême de préparation :

Apprenons à faire le vide pour pouvoir accueillir la Parole de Dieu.

Un vide qui n'est pas le néant mais qui, comme les paysages infinis du désert, nous plonge au plus profond de nous-mêmes.

Corps immobile, âme vivifiée, la vie renaissante ... en préparation, en gestation.

Carême d'attente :

La rencontre du Père se fait attendre. Doute ou certitude ? 40 jours d'impatience, le drame de la Passion en perspective, le Ressuscité de Pâques en espérance.

L'instant Carême, ici et maintenant :

40 jours d'un temps précieux. Le temps file et semble sans prise, prenons le temps. L'année liturgique nous offre ce temps du renouvellement, sachons l'appréhender, l'apprécier.

Carême ailleurs :

Partir en pèlerinage, ailleurs, tout en demeurant en nos murs. La chapelle Sainte-Agnès, en haut des marches, au cœur des rumeurs de la ville suffit pour changer notre regard et éveiller nos énergies. En redécouvrant ce lieu, habitudes et certitudes fondent : un homme nouveau se prépare...

Carême de silence :

Le silence tonitruant fait place au silence muet. L'écoute de l'inconnu, la rencontre avec soi-même cet autre inconnu : la joie des retrouvailles, se reconstruire autour de la Parole.

Carême de lectures :

Emparons-nous de la Bible, relisons les mots connus, les paroles inépuisables, les images sans cesse redécouvertes de l'Évangile. La Bonne Nouvelle souvent provocatrice bouleverse nos vies.

Carême ensemble :

La quête personnelle prend tout son sens dans le partage : réunissons-nous en assemblée pour une veillée de prière, d'adoration, **le vendredi 26 mars entre 21 heures et minuit.**

Trois façons de se recueillir :

L'oraison silencieuse est un temps consacré à s'éveiller à la présence de Dieu, du Christ.

La pratique de la méditation s'attache à approfondir le sens d'une pensée.

La prière est un acte et une attitude, visant à entretenir un sentiment d'union avec Dieu. Notre prière est d'intercession (de demande), de confession ou de gratitude.

Sainte Agnès (290-303) est une sainte vierge martyre, fêtée le 21 janvier.

Ses principaux attributs sont un agneau blanc, la palme du martyre, un rameau ou une couronne d'olivier, une épée ou un poignard et un bûcher en flammes. Son prénom vient du grec *Agnos* qui signifie chaste ou pur.

Née à Rome, Agnès, dont le martyre fut rapporté par saint Damase, par saint Ambroise et par Prudence, mourut en 303 à l'âge de treize ans. Jacques de Voragine rapporte aussi son histoire, dans la *Légende dorée*.

À l'âge de douze ans, elle rejeta les avances du fils du préfet de Rome qui la courtisait avec empressement, lui déclarant qu'elle était déjà fiancée à quelqu'un de bien plus noble que lui. Le jeune homme tomba malade d'amour.

Lorsque son père en connut la raison, il convoqua Agnès qui lui confia qu'elle était chrétienne et promise à Jésus-Christ. Le préfet lui ordonna alors de sacrifier aux dieux romains sous peine d'être enfermée dans un lupanar. Refusant de lui céder, Agnès fut dépouillée de ses vêtements et conduite, nue, à travers la ville, jusqu'au lieu de prostitution, mais ses cheveux se mirent à pousser miraculeusement recouvrant entièrement son corps.

Arrivée dans le lupanar, un ange apparut et l'enveloppa d'une lumière éblouissante, et le lupanar devint un lieu de prière. Alors que le fils du préfet lui rendait visite, bien décidé à la conquérir, un démon l'étrangla et il mourut. Fou de colère, le préfet ordonna qu'Agnès soit brûlée en place publique comme une sorcière, mais le feu épargna la jeune fille et détruisit ses bourreaux ; finalement, Agnès fut égorgée. Avant que le bourreau ne frappe, Agnès lui aurait dit : « Celui qui le premier m'a choisie, c'est Lui qui me recevra. »

A l'écoute de la Parole, le temps du Carême nous entraîne à des **rencontres** à la suite du Christ, pour faire croître avec Lui l'homme nouveau, réconcilié avec lui.

Mercredi des Cendres 17 février...Etre vrai

Prédicateur : P. Gilles Hervé Masson, prêtre dominicain

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 6,1-6.16-18)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Si vous voulez vivre comme des justes, évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer. Autrement, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi, comme ceux qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme ceux qui se donnent en spectacle : quand ils font leurs prières, ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et les carrefours pour bien se montrer aux hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme ceux qui se donnent en spectacle : ils se composent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. »

Etre vrai : « Revenez à moi de tout votre cœur ».

Pour rencontrer sérieusement l'autre, il faut convertir son cœur et aller vers l'autre en accord avec soi-même.

« Laissez-vous réconcilier avec Dieu »

Prédicateur : P. Gilbert Caffin, prêtre de l'Oratoire

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4, 1-13)

Après son baptême, Jésus, rempli de l'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le démon lui dit alors : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre. » Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : Tu te prosterneras devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras. » Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus répondit : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

L'entrée en Carême pendant quarante jours met à l'épreuve notre foi et notre fidélité avant de vivre avec Lui la Pâque du Christ.

Cette année à Saint-Eustache nous mettons l'accent sur la qualité des rencontres avec autrui à la lumière de l'Evangile.

Le récit des tentations de Jésus au début de sa mission parmi les hommes, est un véritable manuel des pièges qui font échouer nos relations avec les autres. Le texte nous suggère comment les déjouer. Cela peut être utile d'y réfléchir avant d'avoir l'audace de la rencontre.

Jean-Paul Sartre a pu écrire : « L'enfer, c'est les autres. » Jésus nous dit : « Aimez les comme des frères »

L'Esprit qui poussa Jésus au désert peut nous aider à faire ce travail de lucidité et de courage en acceptant ce combat avec nous-mêmes pour repousser les tentations évidentes ou subtiles qui cassent le projet de Dieu de refaire Alliance avec les hommes à la manière que Jésus révèle.

En carême faisons le point sur ce qui nous aide à aborder les autres avec le regard du Christ sur « nos frères humains ».

Nous sommes ainsi avec Jésus avant sa mission, dans la solitude pour mesurer, se mesurer avec les tentations de fuir la mission.

Prédicateur : Monsieur Patrice Cavelier, *diacre de Paris*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 9, 28-36)

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il alla sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante. Et deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, se réveillant, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'en allaient, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est heureux que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le. » Quand la voix eut retenti, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, de ce qu'ils avaient vu, ils ne dirent rien à personne à ce moment-là.

Écouter ne veut pas dire entendre... Pour entendre, il faut d'abord écouter. C'est l'attitude du disciple, de celui qui *obéit*, c'est-à-dire qui tend l'oreille pour se laisser toucher par ce que dit le Maître.

Il peut nous paraître a priori étonnant que, s'agissant du récit de la Transfiguration, d'un événement qui nous place devant la contemplation d'un fait, nous soyons invités à écouter plus qu'à contempler. Mais nous le savons bien, il faut d'abord écouter pour se donner une chance de contempler.

Contrairement à la scène du Baptême du Seigneur, c'est à nous que la voix s'adresse et non pas à Jésus. C'est nous qui sommes mis en position de témoins, face à nos responsabilités, pour vivre de ce que nous avons reçu et le transmettre à nos frères en humanité.

Et ce que nous devons transmettre c'est cette bonne nouvelle du salut, qui se manifeste de manière éclatante, « *transfigurante* » dans l'humanité de Jésus.

La Transfiguration, prémice de sa Résurrection, est le signe de sa relation parfaite et permanente d'amour avec le Père, relation à laquelle nous sommes nous aussi appelés. Jésus, vrai Dieu et vrai homme, vit cette relation avec profondeur et vérité à tous les instants de son existence terrestre, signe que notre humanité ne saurait être un frein à la rencontre avec Dieu.

Prédicateur : P. Antoine Adam, prêtre de l'Oratoire

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 13, 1-9

Un jour, des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière. » Jésus leur disait encore cette parabole : « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. A quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et Jacob se dévoile à Moïse comme libérateur, mais cette libération, jumelée d'une promesse, suppose de se mettre en route. L'appel de Jésus va dans le même sens.

L'Evangile se vit comme une spiritualité de l'Exode. Si la patience de Dieu est là, si le Christ nous abreuve de son Esprit, nous avons à contribuer à notre libération. En acceptant de nous mettre en marche, de perdre nos sécurités et jugements expéditifs lorsque nous vivons à la surface de nous-mêmes, en reconnaissant ce qui emprisonne nos relations, nous vivons ce déplacement parfois coûteux qu'est une conversion. De la terre promise au Royaume de Dieu, Dieu cherche toujours à libérer l'homme de ce qui entrave son humanisation. Ce Carême peut être une remise en question de pans entiers de notre histoire où nous nous sommes protégés des autres, ligotant insidieusement notre conscience qui s'éveille de la rencontre humaine. Rappelant à chacun sa condition mortelle, nous indiquant que le temps est compté, le Christ nous appelle à faire des choix. Sa passion de nous voir naître à la vie se double d'une patience qui n'est en rien comparable à un jugement définitif sur notre condition présente.

Prédicateur : P. Hervé Giraud, prêtre de l'Oratoire

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 15, 1-3.11-32

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient.' Et le père fit le partage de ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère. Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il réfléchit : 'Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils...' Mais le père dit à ses domestiques : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons. Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent la fête. Le fils aîné était aux champs. A son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait. Mais il répliqua : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est arrivé après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Dans l'évangile du jour, une histoire de rencontres inabouties conduit un homme et ses deux fils à voir leurs chemins se séparer : le cadet parce qu'il part sans se retourner, l'aîné parce qu'il reste sans le voir. Une rencontre dans la patience et dans le temps peut enfin avoir lieu dans la réconciliation parachevée : le pardon du père toujours offert, enfin acquis par le cadet à la suite de ses mésaventures et peut-être reçu par l'aîné quand on lui demande de reconnaître en l'autre un frère et de partager son retour au sein de la famille.

La parabole de l'enfant prodigue, l'un des textes que nous connaissons le mieux chez St Luc, peut être pour nous d'une puissante actualité en ce temps de Carême.

La rencontre y commence plutôt mal, puisque elle s'ouvre par une rupture, un départ. Mais elle se solde par des retrouvailles, celle de l'amour.

Ainsi sommes-nous avec le Père, que nous quittons bien souvent, voulant vivre notre vie comme nous l'entendons, majeurs et responsables que nous sommes. Hélas après des temps de fortune vient souvent l'infortune et la disette, avec les aléas de la vie. Et nous savons pourtant qu'il y a un lieu où l'on boit et mange en vérité, le Royaume. Est-ce toujours déjà trop tard ? Non, semble nous dire la parabole. Il y a encore la patience, celle d'un pardon réciproque qui doit être possible pour approfondir la durée de nos rencontres.

Notre regard sur l'autre, sur tous les autres peut et doit donc pouvoir s'éclaircir à la lumière de la compréhension du père pour l'enfant prodigue.

Prédicateur : P. George Nicholson, *prêtre de l'Oratoire*

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean 8, 1-11

Jésus s'était rendu au mont des Oliviers ; de bon matin, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère. Ils la font avancer, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il traçait des traits sur le sol. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre. » Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le sol. Quant à eux, sur cette réponse, ils s'en allaient l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme en face de lui. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-il donc ? Alors, personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. »

Dans les deux premières lectures de ce 5^{ème} dimanche de Carême, nous entendrons le mot « autrefois ». Nous passerons du « Ne vous souvenez-vous plus d'autrefois, ne songez plus au passé » du livre d'Isaïe au « tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère comme une perte » de saint Paul. Mais nous n'en resterons pas là. Dans l'évangile, nous poursuivrons notre lecture jusqu'au « moi non plus, je ne te condamne pas : va... et désormais ne pêche plus » de Jésus dans le récit de la femme prise en flagrant délit d'adultère. Après quatre dimanches successifs accompagnés de l'évangile de Luc, nous nous retrouvons tout à coup en compagnie de Jean. Pourquoi? Si cette histoire de la femme adultère n'appartient probablement pas au texte primitif de Jean, elle apparaît néanmoins dans plusieurs versions anciennes de l'évangile de Luc. En effet, dans son langage et sa présentation du comportement de Jésus, nous percevons toute la sensibilité du portrait de Jésus de l'évangéliste Luc. Une sensibilité saisie par saint Augustin dans sa formule : « Ils sont restés à deux, la misère et la miséricorde ». Notre expérience de la vie nous apprend que toute rencontre incarnée ouvre sur un avenir. Ici, la femme qui est a priori coupable n'est pas condamnée. Bien plus, elle est invitée à ne plus songer au passé, mais à se lancer vers l'avant. Pour nous, il s'agit d'une ouverture sur Pâques qui nous ouvre à son tour sur cet Autre, l'Eternel, qui nous invite à vivre dans l'authenticité de nos relations avec les autres.

Les célébrations des dimanches de Carême et de la Semaine Sainte

Pour la liturgie dominicale, au temps du Carême, les célébrations du dimanche sont marquées par un certain nombre de différences avec la liturgie du temps ordinaire. C'est ainsi qu'un temps de silence est proposé à tous pendant notre démarche pénitentielle avant de réciter ensuite ensemble le « Je confesse à Dieu ».

De la même façon, nous ne ferons pas de geste de paix avant la communion, mais en fin de célébration.

Un effort particulier sera également demandé à chacun pour le mouvement de communion : venir communier par les allées centrales en partant du fond de la nef et des deux transepts et repartir par les allées latérales. Enfin, comme geste d'envoi et de paix, il sera demandé à chacun d'entre nous d'aller rencontrer une personne qu'il ne connaît pas. C'est ainsi que nous donnerons à l'autre la paix que nous aurons reçue.

La célébration du Jeudi Saint :

Nous nous rassemblons tous ensemble essentiellement des deux côtés des transepts Sud et Nord. Dans le chœur, nous attendent les enfants du Catéchisme, guidés par leurs accompagnateurs. La fête de la Cène rassemble tous les fidèles des plus petits aux plus grands.

L'ambon est positionné dans le chœur, à la place de l'autel. La parole y est proclamée, au centre de nos célébrations.

Le lavement des pieds, par le célébrant, accompagné des 3 enfants qui se préparent cette année au baptême, se fait devant l'ambon.

La communion, aux deux espèces, est donnée aux lieux habituels.

Des fleurs sont disposées tout autour des lieux de célébration.

Le reposoir est disposé dans le sanctuaire de la chapelle de la Vierge, très fleuri. Nous y accèderons par une procession, comme pour la marche vers le Mont des Oliviers. La méditation du soir y est ensuite organisée, première veillée entrecoupée de temps de silence et de chants.

La célébration du Vendredi Saint :

Le soir, toutes les lumières de l'église sont voilées de rouge pour ce temps douloureux de la Passion.

Un tapis est placé devant l'autel, sur lequel se prosternent les prêtres à leur arrivée, dans un temps de silence propice à la méditation.

L'ambon est toujours dans le chœur pour la proclamation de la Parole.

L'adoration de la Croix se fait en trois endroits sous le Grand Orgue. Les fidèles y viennent en procession par l'allée centrale et repartent par les allées latérales.

La communion est donnée ensuite dans les lieux habituels.

Chacun se sépare enfin en silence.

La célébration du Samedi Saint :

La bénédiction du feu est à la grande porte de l'église, encore dans la pénombre, pour entrer progressivement dans la lumière de Pâques.

L'ambon est toujours à sa place centrale dans le chœur.

Le chandelier à 7 branches, placé devant l'ambon, s'allume au fil des lectures. La lumière gagne l'ensemble de l'église au fil des lectures jusqu'à l'évangile, alors que les cloches ont repris leur fonction.

Tout le monde est assis dans les transepts Nord et Sud.

Le baptistère est sous la clé de voûte au croisement des transepts, marquant dans cette nuit la présence du premier des sacrements. Une catéchumène recevra le baptême, la confirmation et la communion : les trois sacrements de l'initiation chrétienne.

Pour l'eucharistie, tout le monde est ensuite invité à gagner le chœur. La célébration de l'eucharistie au pied du grand-autel Baltard, marque le sommet de notre célébration.

La célébration du Dimanche de Pâques :

Les messes du dimanche sont célébrées dans la configuration habituelle de l'église.

Le premier des dimanches, celui de Pâques, est célébré avec l'ensemble des Chanteurs de Saint-Eustache et le grand-orgue.

Les cloches sonnent à toute volée pour annoncer Pâques au monde.

L'ensemble de Saint-Eustache fête la résurrection : *Le Christ est Ressuscité ; Il est vraiment Ressuscité, Alleluia !*

Réconciliation en lien avec la communauté de Taizé.

La communauté de Taizé, communauté monastique, née après la deuxième guerre mondiale sur l'intuition de Frère Roger, rassemble une centaine de frères, de diverses confessions chrétiennes, issus de près de trente nations. De par son existence même, elle est une « parabole de communauté » : un signe concret de réconciliation entre chrétiens divisés et entre peuples séparés.

Soucieux de briser les murs et d'aller à la rencontre des autres, les Frères de Taizé ont, bien avant la chute du mur de Berlin, su créer des contacts avec des jeunes de l'Europe de l'Est.

Depuis 1978, Taizé organise pour le Nouvel An des rencontres de cinq jours dans une ville d'Europe, rassemblant plusieurs centaines de milliers de jeunes.

L'esprit de la spiritualité de Taizé a été choisi depuis trois ans maintenant, pour offrir aux cinq paroisses du doyenné des Halles Sébastopol, un temps de recueillement et de réconciliation.

L'apostrophe de saint Paul que nous entendons le mercredi des Cendres : « *laissez vous réconcilier* » sera le fil conducteur de cette soirée.

Cette célébration se déroulera à Saint-Eustache le Vendredi 12 mars à partir de 20h.

Pour Saint-Eustache, cette célébration pénitentielle sera le point d'orgue de notre temps de réconciliation pour le temps de Carême. Nous avons choisi de mettre l'accent sur cette rencontre avec les nombreux prêtres du doyenné qui seront présents pour vous écouter ou vous donner le sacrement de la réconciliation.

Un prêtre reste disponible du lundi au samedi, à l'accueil des prêtres entre 15h30 et 17h30.

Le programme musical des dimanches de Carême

La musique dans la liturgie est importante, son rôle est de donner au texte une plus grande efficacité, entourer de beauté la célébration liturgique, être un élément d'unité de l'assemblée et avant tout un élément de solennisation, elle est aussi un outil permettant de souligner le temps et les diverses étapes liturgiques de l'année.

L'un des plus grands polyphonistes espagnols de la deuxième partie du 16ème siècle, Tomas Luis da Vittoria, et W A Mozart , deux compositeurs traditionnellement chantés dans l'église Saint-Eustache, nous accompagnent tout le long de cette année liturgique 2009-2010.

Pour le temps de Carême, l'hymne grégorien "*Audi bénigne conditor*" chanté traditionnellement chaque vêpres du temps de Carême et son adaptation du XXème siècle, un chant d'assemblée "*Entends seigneur le secret de nos espoirs*" introduiront la célébration. Le *Kyrie* KVV90 de Mozart, étude contrapuntique composé en 1772, le *Sanctus* extrait de la messe "*Ô quam gloriosum est regnum*" de Vittoria (1548-1611) et l'*Agnus dei* de Thomas Morley (1557-1602) assureront l'ordinaire de la messe.

La sobriété, la rigueur artistique et l'émotion de ces œuvres accompagneront avec spiritualité ce temps de pénitence. Deux motets de Vittoria, empreints d'une grande intériorité, "*Domine non sum dignus*" et "*Miserere mei*" (psaume 50) concluront la célébration dominicale.

Lionel Cloarec, maître de chapelle de Saint-Eustache

Appel aux bénévoles

Nettoyage de l'église

Inlassablement, deux fois par an, nos chers bénévoles frottent, époussettent, lavent, rincent, et se rencontrent autour d'une éponge, d'une chaise, d'une grille ou d'une vitre sous le regard de saint Eustache, sainte Agnès et saint Louis !

La tradition perdue ! Ainsi, par équipes nous nous attaquerons de nouveau aux 5.000 m² de l'édifice : chenaux, vitres, statues, chapelles, chaises, bougeoirs, poignées de porte, sas Nord et bien d'autres choses s'impatientent de retrouver leur panache !

Puis nous installerons ensemble les palmes, transformant ainsi l'église en oasis pour commémorer l'entrée de Jésus à Jérusalem pour la fête des Rameaux !

Rendez-vous samedi 27 mars 2010 à 9h dans la salle des Colonnes pour une matinée riche en frottement et en décoration ! Un apéritif sera offert à l'issue de ce travail.

Louis Robiche, régisseur de Saint-Eustache

Accueil lors des célébrations

Pour préparer au mieux cet événement, nous faisons appel à votre disponibilité. Un formulaire d'inscription pour l'accueil et la mise en place des célébrations est à votre disposition dans l'église. **Une réunion de préparation aura lieu le jeudi 25 mars, à 18h30 en salle des Colonnes.** Votre présence est indispensable si vous souhaitez nous aider... L'accueil est encore une fois en première place, et je fais appel à votre disponibilité et efficacité. Merci d'avance de votre aide précieuse et au plaisir de partager ce temps avec vous !

Vous êtes Saint-Eustache !

Agnès Fernez, responsable de l'accueil

40 jours ...à Saint-Eustache

	Dimanche 21 Février <i>Servir</i> 1^{er} dimanche de Carême	Dimanche 28 Février <i>Entendre</i> 2^{ème} dimanche de Carême	Dimanche 7 Mars <i>Se convertir</i> 3^{ème} dimanche de Carême 19h : Réunion du Groupe Jeunes adultes
	Lundi 22 Février 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Lundi 1er Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Lundi 8 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès
	Mardi 23 Février 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Mardi 2 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Mardi 9 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès
17 Février : Mercredi des Cendres - <i>Etre vrai</i> 11h :Célébration avec les enfants 12h30 et 19h30 : Messe et imposition des cendres	Mercredi 24 Février 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Mercredi 3 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Mercredi 10 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès 20h30 : Groupe biblique œcuménique (Oratoire du Louvre)
Jeudi 18 Février 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Jeudi 25 Février 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Jeudi 4 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Jeudi 11 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès 18h30 : Réunion de préparation de la soirée réconciliation avec Taizé
Vendredi 19 Février 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Vendredi 26 Février 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Vendredi 5 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Vendredi 12 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès 20h : Soirée de réconciliation avec Taizé
Samedi 20 Février 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Samedi 27 Février 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Samedi 6 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès	Samedi 13 Mars 11h Eveil à la Foi 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès

<p>Dimanche 14 Mars <i>Pardonnez</i> 4^{ème} dimanche de Carême Assemblée Paroissiale</p>	<p>Dimanche 21 Mars <i>L'avenir</i> 5^{ème} dimanche de Carême</p>	<p>Dimanche 28 Mars <i>Les Rameaux</i> 9h30 : Messe 11h : Messe des Rameaux 18h : Messe</p>	<p>Dimanche 4 Avril <i>Pâques</i> 11h : Messe du jour de Pâques 18h : Messe du soir de Pâques</p>
<p>Lundi 15 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès</p>	<p>Lundi 22 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès</p>	<p>Lundi 29 Mars Semaine sainte</p>	
<p>Mardi 16 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès 19h : Remise en forme spirituelle</p>	<p>Mardi 23 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès</p>	<p>Mardi 30 Mars Semaine sainte</p>	
<p>Mercredi 17 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès</p>	<p>Mercredi 24 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès</p>	<p>Mercredi 31 Mars 18h30 : Messe Chrismale à Notre Dame de Paris</p>	
<p>Jeudi 18 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès</p>	<p>Jeudi 25 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès 18h30 : Réunion des bénévoles Pâques 2010</p>	<p>Triduum Pascal Jeudi 1er Avril <i>Jeudi saint</i> 19h30 : Célébration de la Cène suivie de Veillée avec les Chanteurs de Saint-Eustache</p>	
<p>Vendredi 19 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès</p>	<p>Vendredi 26 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès 21h-24h : Veillée de prière Chapelle sainte Agnès</p>	<p>Vendredi 2 Avril <i>Vendredi saint</i> 12h30 et 15h : Chemin de Croix 19h30 : Célébration de la Passion</p>	
<p>Samedi 20 Mars 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès</p>	<p>Samedi 27 Mars 9h : Nettoyage de l'église et installation des palmes 16h-18h : Recueillement et méditation personnelle Chapelle sainte Agnès 18h : Messe anticipée des Rameaux</p>	<p>Samedi 3 Avril <i>Samedi saint</i> 21h : Veillée Pascale</p>	

TRIDUUM PASCAL

Jeudi saint (1er avril)

- **19h30 : célébration de la Cène, avec lavement des pieds et procession au reposoir**, suivie d'une veillée avec les chanteurs de Saint-Eustache.

Vendredi saint (2 avril)

- **12h30 : chemin de Croix**
- **15h : chemin de Croix avec les élèves de l'École Massillon**
- **19h30 : célébration de la Passion** avec les Chanteurs de Saint-Eustache

Samedi saint (3 avril)

- **21h : veillée Pascale**
Chanteurs de Saint-Eustache, dirigés par Lionel Cloarec ; chantre : Stéphane Hézode ; orgue de chœur : François Olivier ; grand orgue : Maître Jean Guillou

Dimanche de Pâques (4 avril)

- **11h : messe du jour de Pâques**
Chanteurs de Saint-Eustache, dirigés par Lionel Cloarec ; chantre : Stéphane Hézode ; orgue de chœur : François Olivier ; grand orgue : Maître Jean Guillou
- **17h30 : récital au grand orgue par Maître Jean Guillou**
- **18h : messe du soir de Pâques** avec chantre, orgue de chœur et grand orgue



2 impasse Saint-Eustache – 75001 Paris

01 42 36 31 05

www.saint-eustache.org

paroisse@saint-eustache.org